

# Des brebis sous les pommiers



Après la récolte des fruits, les brebis consomment l'herbe des inter-rangs jusqu'au pied des arbres et les pommes tombées au sol. Des règles de conduite sont à respecter afin de préserver les arbres.



## Des éleveurs ovin et pomiculteurs témoignent

François et Françoise Vannier à Saint-Hilaire-la-Treille (87)

550 brebis  
2,5 hectares de pommiers

« En faisant pâturer à 2 ou 3 reprises la pommeraie chaque année, on gagne environ 20 jours de pâturage sur les prairies pour 200 brebis et 2 voire 3 passages de broyeur. En fait, le travail de surveillance des brebis est compensé par celui du broyage, soit une heure par ha. C'est après la récolte des pommes que les brebis restent le plus longtemps dans la pommeraie. Elles mangent les pommes, elles piétinent les feuilles et elles rasant l'herbe, juste avant la taille. »

Laurent Dousset et Martin Van Lith, Le Verger de Pré du Sagne à Allasac (19)

38 brebis  
8 hectares de pommiers



« Il y a 8 ans, nous avons acheté des brebis Shropshire uniquement pour pâturer sous les pommiers. Bien sûr, il a fallu se former à l'élevage. On n'a pas vraiment gagné de temps par rapport au broyage mais les bénéfices sont écologiques. Cela améliore l'équilibre du verger et nous vendons des agneaux au lieu d'acheter du carburant et d'user du matériel. »

# Pour les brebis, de l'herbe et des pommes au menu

## [ Une alimentation variée ]

Entre l'herbe des inter-rangs, les pommes et les feuilles tombées au sol, les brebis disposent d'aliments d'une valeur alimentaire suffisante pour couvrir leurs besoins. La valeur de l'herbe est par ailleurs excellente, et équivalente à celle de jeunes repousses de printemps ou d'automne (voir encadré). La consommation de pommes ne pose pas de problème sanitaire. Ce fruit n'est pas acidogène. Les mesures de diarrhées réalisées en début et fin de période de pâturage témoignent d'un transit intestinal légèrement accéléré mais sans désagrément majeur en terme de bien-être animal.

Les règles de pâturage sont les mêmes que sur les prairies :

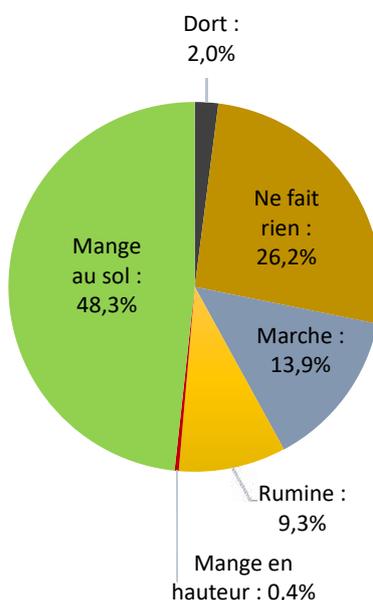
- Un niveau de chargement instantané (densité d'animaux à un moment donné) d'environ 80 brebis par hectare,
- Un temps de séjour par parcelle entre 5 et 8 jours,
- Une sortie aux premiers dégâts sur les arbres ou dès que la ressource est limitante.

## [ Herbe et pommes : à consommer sans modération ]

- Herbe en inter-rang : 0,92 UFL, 135 g de PDIN et 109 g de PDIE par kg de matière sèche<sup>1</sup>.
- Pommes : 1,05 UFL, 15 g de PDIN et 15 g de PDIE par kg de matière sèche.

<sup>1</sup> Source : Chambre d'agriculture Dordogne / EPLEFPA de Saint-Yrieix-la-Perche

## [ Des brebis qui mangent au sol ]



(Observation de 57 brebis de 8h à 18 h)  
Source : CIIRPO 2019

## [ Cuivre : un faux problème ? ]

Les ovins sont sensibles à l'excès de cuivre. Dans les pommeraies traitées au cuivre, l'herbe peut ne présenter aucun risque sanitaire ou bien concentrer des niveaux qui peuvent être jusqu'à 6 fois supérieurs au seuil de toxicité. Et pourtant, même si la prudence reste de mise, aucun éleveur enquêté n'a relaté de problème sanitaire de ce type sur son troupeau. Ce constat peut s'expliquer par la présence de certains oligo-éléments comme le soufre, le molybdène et le fer qui réduisent la sensibilité au cuivre. D'autre part, si un semis est programmé dans les inter-rangs, préférez les variétés fourragères à celles typées pour l'engazonnement. Ces dernières sont en effet susceptibles de produire des mycotoxines entraînant des phénomènes de photosensibilisation chez les animaux.



## [ Une question d'apprentissage ]

Il est nécessaire de vérifier que les brebis ne mangent pas l'écorce des arbres. La Shropshire est une race réputée pour ne pas s'attaquer aux arbres. Des expériences positives sont également réalisées avec d'autres types génétiques. Dans tous les cas, il est conseillé de ne pas mettre de béliers et de jeunes animaux sous les pommiers, ces derniers attaquant les branches des arbres. Un apprentissage à la clôture électrique est également fortement recommandé. Enfin, même si l'alimentation est gratuite, les temps de visite journaliers et coûts de déplacement imposent que la zone de pâturage ne soit pas trop éloignée du site de l'exploitation de l'éleveur.

### Points de vue d'éleveurs

« J'ai arrêté de faire des luttes dans les vergers car les béliers mangent les branches. »

« J'économise du broyage mais celui des plaques d'orties est nécessaire car les brebis ne les mangent pas. »

# Pour le pomiculteur, économiser des passages de broyeur

## [ 1 ou 2 broyages en moins ]

Entre la fin de la récolte et le début de débourrement des bourgeons, les brebis peuvent effectuer 2 ou 3 passages sous les pommiers en fonction de la ressource en herbe. Entre la cueillette et la reprise de végétation, un ou deux broyages peuvent ainsi être économisés. Sachant qu'il faut environ une heure de broyage par hectare, l'économie est de l'ordre de 50 euros par hectare en comptant la main-d'œuvre, l'amortissement du tracteur et le gasoil. Les postes d'entretien et de réparation du matériel ainsi que les autres fournitures ne sont pas comptabilisés dans ce calcul.

## [ Des fruits tombés au sol vite mangés ]

Les brebis sont gourmandes de pommes et les mangent en priorité au même titre que l'herbe des inter-rangs. Les fruits situés dans la zone basse des arbres et ceux chutés sont ainsi consommés avant leur dégradation. Potentiellement, cela réduit le développement de champignons de conservation et de vers du fruit. Les larves de la dernière génération du carpocapse qui sont toujours présentes dans les fruits sont détruites avant d'entrer en diapause. Elles ne peuvent donc pas donner les futurs papillons de la première génération de l'année suivante.



## [ Et la tavelure ? ]

Pour que le pâturage des brebis ait un effet positif sur la tavelure, il faudrait qu'elles consomment une grande partie des feuilles chutées. Or, ce n'est pas le cas si elles ont le choix. Elles préfèrent l'herbe des inter-rangs, les pommes et les feuilles juste chutées. Toutefois, les feuilles sont étalées, piétinées et cela doit accélérer leur décomposition. Les effets du pâturage sur la réduction de l'inoculum de la tavelure restent à démontrer.

## [ Attention aux dégâts sur les arbres ]

Il peut arriver que les brebis attaquent les arbres. Il est conseillé de ne pas réaliser des luttés dans les pommeraies car les bœliers consomment les branches. Chez les femelles, cela est surtout observé lorsque la ressource en herbe n'est pas suffisante, lorsque le temps est pluvieux ou bien lorsqu'elles stagnent sur une même zone (à proximité des auges par exemple si elles reçoivent du concentré). Enfin, il est conseillé de disposer d'un système d'irrigation suffisamment haut, à 80 cm de hauteur minimum afin qu'il ne soit pas endommagé par les animaux.

### L'avis d'un spécialiste



**Marc Bassery**  
EPLEPPA de  
Saint-Yrieix la  
Perche (87)

« Pour les pommeraies en agriculture biologique et en désherbage mécanique, les brebis désherbent mieux au pied des arbres que les machines. Aucun outil ne peut aussi bien le faire ! Et elles n'abîment rien. Les quelques morsures d'arbres observées ne sont pas significatives. »

### Points de vue des pomiculteurs

« Nous protégeons les tuyaux et têtes d'irrigation par de l'Ursus chaque année. Cela nous demande une heure de travail par an au total. »

« Il arrive que des clients qui achètent du jus de pommes en direct nous en parlent. C'est intéressant en terme d'image. »

# Calendrier de pâturage des pommeraies : de la fin de la récolte jusqu'au début de gonflement des bourgeons

Pâturage...	MOIS >	JAN.	FEV.	MARS	AVR.	MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT	SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.
...sur vergers hautes tiges		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✗	✗	✓
...sur vergers palissés		✓	✓	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✓	✓	✓

Pour certaines variétés seulement



## En résumé, les **points clés** de la technique pour ne pas que les brebis endommagent les arbres :

- Veiller à ce que la ressource en herbe soit suffisante
- Ne pas mettre de béliers ni de jeunes animaux sous les pommiers
- Ne pas les inciter à stagner sur une zone (en les complétant en foin ou concentré par exemple)
  - Le risque de dégât est majoré par temps pluvieux
- Des périodes de pâturage à adapter en fonction des traitements de la pommeraie



Retrouvez tous les livrables du projet Brebis\_Link sur les sites des différents partenaires.

Fiche réalisée à partir de 2 enquêtes et 2 essais comparant des zones d'une pommeraie pâturées ou non. Avec nos remerciements aux personnes enquêtées et à l'EPLFPA de Saint-Yrieix-la-Perche (87).  
 Rédaction : Laurence Sagot, Institut de l'Elevage/CIIRPO, en collaboration avec Marc Bassery (EPLFPA de Saint-Yrieix-la-Perche), Camille Ducourtieux, Bernadette Boisvert et Didier Méry (Chambre d'agriculture de Dordogne), Mariette Tornier (Chambre d'agriculture de Haute-Vienne), Cécile Valadier (CIIRPO).  
 Mise en page : Maryse Gounaud (Chambre d'agriculture de Dordogne).  
 Crédits photos : CIIRPO et Chambre d'agriculture Dordogne.

Juillet 2020 - N°PUB : 0020301053 - N°ISBN : 978-2-7148-0129-6

Partenaires techniques



Soutiens



Financé par



Avec la contribution financière du Compte d'Affectation Spéciale « Développement Agricole et Rural »